

[216r., 435.tif] ♀ 18. Decembre. Le matin le Vicebuchhalter Lechner me porta le nouvel ouvrage de Hesl. Il me dit que Koller calcule la Kriegs Steuer pour l'Autriche, qu'ils veulent imposer les 17.p% de redevances seigneuriales, dont les seigneurs ne jouissent pas encore de plus de la moitié de la somme que cet impot extraordinaire fait dans toute la province. A pié chez le grand Chambelan, ou étoit le Marechal Pellegrini auquel je fis par hazard un tres beau compliment sur son grand Cordon. L'Empereur est toujours de même, ne pouvant etre couché, ne fermant pas l'oeil la nuit. Le Pce K.[aunitz] a dit qu'il est vieux, mais point assez pour ne pas voir encore la destruction de la Monarchie, si l'Emp. continue de ce train la. Chez ma bellesoeur. Call.[enberg] qui a été hier chez elle, lui a dit qu'il est fâché que l'etiquette l'ait empêché de la voir plutot. Quelles pretentions ridicules! Diné seul. Loewenau, Secetaire du Pce Louis, vint me recommander au nom de la Princesse, son frere, qui pratique au bureau de Comptabilité d'Hongrie. Commencé a lire la nouvelle brochure de Hesl qui s'attaque, on ne sait pourquoi, aux Economistes,